

MANCHE ATLANTIQUE

HALF TON CUP

assurer la sécurité de la course, on ne peut que s'étonner de la règle. Le naufrage et le sauvetage de Pierre Follenfant dans la nuit du 13 au 14 août en est l'illustration la plus parfaite qui soit. Son bateau s'ouvre sur une vague et coule immédiatement. Le canot de survie **ne se gonfle pas**. Olivier Moussy, guidé par la VHF, le récupérera dans la nuit noire, nageant accroché à une torche. Des bateaux accompagnateurs porteront assistance à Jean Le Cam et Hervé Papin qui, tous deux, ont perdu leur safran.

Une lettre adressée à notre rédaction témoigne de ce mécontentement. Elle est signée par plus de la moitié des skippers. Sans mettre des personnes en cause elle pose clairement le problème.

Face au succès croissant de l'épreuve ne faut-il pas limiter le nombre des inscriptions? Une formule qui, si elle soulève des questions, permettrait cependant d'en maîtriser le déroulement.

Autre point de choc, la différenciation établie par la F.F.V. entre les prototypes et les bateaux de série dont les critères théoriques ne correspondent à aucune réalité tangible. Seules les formes de coque sont considérées. Des bosses de jauge — des freins — et un First 30 devient proto. Les gréements ne sont pas pris en considération!

Si les prochaines modifications de l'ORC, qui doivent intervenir en novembre, ne viennent pas rendre caduc le travail de J.M. Finot, on entendra parler la saison prochaine de ce nouveau half-tonner qui rompt avec le passé et annonce, peut-être, une nouvelle génération de bateaux, rapides quelles que soient les conditions de temps et les allures.

(Photo : Gérard Beauvais)

Classement général : 1. Eliés, 254 h 45' 10"; 2. Moussy, à 14 h 12' 7"; 3. Gahinet, à 14 h 44' 37"; 4. Poupon, à 20 h 36' 19"; 5. Charpentier, à 20 h 41' 27"; 6. Debroc, à 26 h 35' 24"; 7. Pelletier, à 34 h 56' 6"; 8. Svirarich, à 38 h 31' 29"; 9. Birch, à 38 h 52' 57"; 10. Poisson, à 39 h 55' 16"; 11. Laquerrières, à 42 h 44' 49".

ON évoque fréquemment la fragilité ou le manque de longévité des bateaux de course au large et encore plus spécialement des « Tonners » et pourtant avec *Revolution* qui vient de participer brillamment à sa troisième Admiral's Cup, *Waverider* mené par Tony Bouzaid a concouru pour la troisième fois dans la Half Ton Cup en obtenant sa seconde victoire consécutive.

Plusieurs facteurs importants contribuèrent cette année à ralentir, au niveau de la conception, le mouvement des Half-tonners. Les meilleurs équipages étaient comme les architectes déjà très occupés par l'Admiral's Cup, le changement de jauge imposait une relative prudence au niveau du dessin, enfin le lieu choisi pour la compétition n'était pas véritablement engageant. Cantonnés dix jours durant dans le cadre ingrat du port de Scheveningen, limitrophe de la Haye, les trente-cinq engagés regatèrent dans des vents variés où la pluie fut presque omniprésente. La mer du Nord avec ses forts courants et son méchant clapot compliqua aussi la tâche des barreaux et équipages. Dans ces conditions difficiles, seuls les bateaux naturellement rapides et les concurrents expérimentés avaient possibilité de se sortir d'affaire. La Half Ton 79 fut une « régates », remise en jeu après chaque jour quand les leaders provisoires changeaient, et conclue sur un score extrêmement serré entre quatre bateaux ayant tous conservé des chances de vaincre, jusque dans les derniers milles de la longue course finale.

Vainqueur sortant et donc favori logique, *Waverider* ouvrait la marque en remportant la première course olympique. Derrière ce plan Davidson déjà remarqué en 1977 en Australie, l'autre « Kiwi », en l'occurrence *Swuzzlebubble*, manifestait bien vite une jolie constance. Construit pour la Half 77 ce bateau allait prendre la tête du classement après la course moyenne qu'il remportait. *Waverider* s'était alors complètement égaré et le Français *Jina*, vainqueur du second parcours olympique pouvait se montrer un outsider possible. Le troisième et dernier parcours olympique de 30 milles fut lancé par belle brise de Sud-Ouest et contre un courant de trois nœuds qui fut peut-être déterminant pour *Swuzzlebubble*. Sur ce bateau, Ian Gibbs

et Murray Ross arrivaient 3e à la marque au vent mais devinrent par le second bateau ils manquaient celle-ci. Puis la manquant une seconde fois, ils finissaient par la passer très juste non sans avoir refusé un tribord à un adversaire et perdu pratiquement dix places. Regagnant trois places au largue, les Néo-Zélandais ne pouvaient, à distance, qu'observer *Waverider* volant vers une seconde victoire.

Le grand bénéficiaire de cette manche était en fait *Roller Coaster*. Vainqueur de la sélection anglaise, ce « Mistral » de série fut pendant toute la Half Ton Cup remarquablement réglé et mené par deux maîtres régatiers, Eric Duchemin et Dave Hawlett. Second de la quatrième course, ce croiseur rapide est passé lui aussi bien près de la victoire au cours d'une mémorable grande course de 280 milles.

Partant de Scheveningen, l'épreuve finale consistait en une traversée de la Manche; après avoir viré une bouée devant Harwich, la flotte descendait vers l'Essex, contournait une autre marque et retraversait la Manche en direction de la bouée du Texel. Il restait ensuite 50 milles à parcourir pour couper la ligne devant La Haye. De bout en bout et avec son habituelle aisance dans la brise, l'équipage de *Waverider* mena; il était rattrapé lors des accalmies par *Jina*, et *Swuzzlebubble* constamment second. Au Texel, *Roller Coaster* virait 4e et virtuel vainqueur, mais dans l'ultime remontée le Français *Jaunac* lui prenait la place et sauvait ainsi la seconde victoire consécutive de Tony



Le Néo-Zélandais Swuzzlebubble classé troisième.

Bouzaid dans ce championnat du monde des 18 pieds.

Obtenu et perdu de justesse respectivement par *Waverider* et *Roller Coaster* cette épreuve laissera un souvenir amer à Gilles Chabaud, skipper de *Jina*. Troisième l'an passé sur *Anke* avec, de son propre avis, « une certaine chance », Chabaud estime avoir perdu un possible titre sur une bêtise : « nous avons coupé de très peu la ligne dans la minute précédant le départ lors de la course moyenne; les 10 % de pénalité nous ont coûté la victoire. » C'est la loi du sport! En consolation, les Français peuvent méditer sur les propos de Tony Bouzaid qui me déclarait : « *Jina* a été notre plus valable adversaire, sa coque est sans doute très performante, quand il disposera d'un bon mât il pourra nous inquiéter autant dans la brise que dans le petit vent ».

La maîtrise des Néo-Zélandais au niveau du réglage est de plus en plus manifeste. Ils conservent leur voile pleine et font cintrer le mât fortement par bonne brise au moment où tous les autres ont déjà un ris. Bouzaid reconnaît avoir passé des heures en expérimentation sur son mât Yacht-Spar pour réaliser l'adaptation parfaite avec les voiles Hood.

François RICHARD

(Photos de l'auteur)

CLASSEMENT GÉNÉRAL - HALF TON CUP 1979

Place	Bateau	Propriétaire et Pays	Points
1.	Waverider	(L.A. Bouzaid, Nvile-Zélande)	217.000
2.	Roller Coaster	(G. & J. Hoyle, Grande-Bretagne)	215.500
3.	Swuzzlebubble	(Ian Gibbs, Nvile-Zélande)	214.375
4.	Jina	(Bern. Moureau, France)	213.250
5.	Lamstraal Van Kats	(J.J.H. Hellemans, Hollande)	209.500
6.	Mélancolie III	(Pat. Constant, France)	188.500
7.	Bodicea	(J.M. Jackson, Grande-Bretagne)	160.500
8.	Jaunac II	(Eric Ancelle, France)	156.000
etc...			

